



FÉDÉRATION DE L'UNION NATIONALE DES COMBATTANTS DE LOIRE-ATLANTIQUE



Discours 11 Novembre 2023

Le 11 Novembre n'est pas un jour de fête.

Ce n'est également pas un jour de deuil.

C'est un jour de commémoration.

Nous faisons mémoire des morts pour la France, en particulier ceux de la grande guerre, celle de 1914-1918.

Faire mémoire, se souvenir de nos pères morts pour la Patrie, c'est une action maintenant trop peu reconnue, incomprise, voire moquée ou décriée. Pourtant, c'est une action vitale et essentielle.

La Patrie, l'aimer, mais qu'est-ce donc en effet? C'est aimer ce lieu où nos pères ont vécu, c'est avoir de la reconnaissance pour toutes leurs épreuves, endurées et subies pour leurs enfants et pour les générations futures. C'est transmettre ces valeurs et transmettre ce qui nous a été donné en héritage.

De nos jours, nous vivons avec le déni de la mémoire une époque de rupture, de refus de cet héritage reçu. Nous pensons nous faire tout seul, sans les autres et sans ceux qui nous ont précédés, dont on se moque volontiers. Nous voulons faire du passé table rase et ainsi refuser la Patrie qui vient du mot Père. Refuser également la Nation qui vient du mot naître, c'est à dire le mot Mère.

Nous refusons ce qui nous a donné notre culture, notre langue, nos repères, le fait de vivre ensemble et en société.

Nous refusons ce que nous sommes et nos racines. Nous refusons alors notre histoire et sa mémoire.

Nous refusons ce que nous sommes et nous préparons les désastres de demain ainsi que leur violence, déjà à notre porte.

Une chanson écrite par un des Maires de notre département Monsieur Jean-Sébastien GUITTON, dit cette réalité:

Ils sont jeunes, ils n'ont que 20 ans, et toute leur vie devant eux,
Ils sont jeunes, ils n'ont que 20 ans et ils aiment rire des vieux.
Rire des anciens combattants, de toutes leurs décorations,
Rire des vieux qui marchent en rang les jours de commémorations.
Rire des souvenirs d'antan qu'ils continuent à raconter,
Rire de leur pas hésitant, rire de leurs vieilles idées.
Lui aussi il a eu 20 ans, mais il n'a pas eu de jeunesse.
Il est un ancien combattant et entend des rires qui le blessent.
Il se souvient de ses 20 ans, comment pourrait-il oublier?

On n'oublie pas l'odeur du sang d'un ami qui vient de tomber.
Il se souvient de ses 20 ans et de ses raisons pour partir.
Pour le futur, pour les enfants, il s'était dit prêt à mourir.
Il avait dû tout oublier, tous ses rêves et tous ses espoirs,
Jusqu'à celui de retrouver ses amis après la victoire.
Ils sont jeunes, ils n'ont que 20 ans, et ils aiment rire des vieux,
Imaginent-ils un instant ce qu'ils ont sacrifié pour eux?
Ils sont jeunes, ils n'ont que 20 ans, et toute leur vie devant eux,
Ils sont libres, ils sont insoucians, mais oublient que c'est grâce aux vieux.

Alors, en ce jour n'oublions pas. Souvenons-nous et faisons mémoire du sacrifice de nos pères.
Accueillons avec fierté et reconnaissance, leur dévouement.

Nous leur disons merci, un merci ne niant pas les horreurs de cette guerre, comme celles de toutes
les autres guerres.

Nous leur disons merci, d'avoir donné leur vie, pour construire la paix et notre liberté.

Nous faisons mémoire et nous nous souvenons de ceux qui sont tombés, pour qu'ils ne soient
jamais oubliés.